

C.L.P 1 AMPUTATION DE LA JAMBE POUR PHLEBITE BLEUE OU PHLEGMATIA CAERULEA DIAGNOSTIQUEE TARDIVEMENT
A propos d'un cas.

J. Hammadi ; H. Khlil ; M. Sassi ; R. Nasraoui ; M. T. Amri ; B. Serguei
A. Zorqui ; M. Seizov (Chirurgie Kasserine)

Le diagnostic différentiel entre **ischémie aiguë** du membre et **phlébite bleue** peut être difficile du fait de la rareté de cette dernière.

Les auteurs rapportent le cas d'une femme de 32 ans qui a présenté en post-partum une **phlébite surale** profonde. L'évolution sous anticoagulants était bonne. L'inobservance du traitement à domicile a abouti à la **récidive** et l'extension de la thrombose. La femme reconseille alors dans un tableau d'ischémie aiguë du membre. Elle a été adressée en urgence à un centre de **chirurgie cardiovasculaire** qui nous reconseille la malade pour amputation des orteils nécrosés sans pour autant faire d'échographie doppler et **d'aponevrotomie de décharge**. L'**amputation au tiers supérieure de la jambe** était la solution ultime pour sauver sa vie devant la nécrose musculaire étendue due au retard du traitement du **syndrome des loges**.

C.L.P 2 OSTEOMYELITE DE L'ISCHION
DECOUVERTE A L'OCCASION D'UNE
FISTULE CUTANEE CHRONIQUE DE LA CUISSE
A propos d'un cas.

J. Hammadi ; C. Maksoudi ; H. Khlil ; A. Dguechi ; B. Serguei
(Chirurgie Kasserine)

L'**ostéomyélite** touche rarement l'ischion et par conséquent elle peut être méconnue.

Les auteurs rapportent le cas d'une **fillette de 16 ans** qui consulte 15 jours après le début de la maladie pour induration de toute la face postérieure de la cuisse et des signes modérés d'infection. La clinique et les examens complémentaires étaient en faveur d'un **abcès de la cuisse** au stade phlegmasique. L'antibiothérapie par voie orale n'a pas empêché l'évolution vers la **fistulisation à la peau**. La fistulographie montre un produit opaque qui arrive au contact d'une **érosion osseuse de l'ischion**. Le diagnostic d'ostéomyélite de l'ischion fut alors porté. Le traitement médico-chirurgical a entraîné la cicatrisation complète et la normalisation de la biologie en dehors d'une vitesse de sédimentation encore légèrement accélérée à 3 mois de l'intervention.

C.L.P 3 **FRACTURES PATHOLOGIQUES SUR KYSTE OSSEUX D'ALLURE BENIGNE** **RESULTATS APRES LE SIMPLE CURETAGE ET LA STABILISATION.** **A propos de 4 cas.**

*H. Khlil ; J. Hammadi ; D. Daly ; Y. Mhamdi ; H. Makni Y. ;
C. Makssoudi ; B. Serguei ; A. Selmi ; F. Gassoumi .*
(Chirurgie Kasserine)

La greffe d'os spongieux après une fracture sur kyste osseux d'allure bénigne n'est pas indispensable.

Dans cette perspective les auteurs rapportent leur expérience concernant 4 enfants de 16,13,12 et 8 ans présentant tous des fractures sur **kyste osseux sous trochanterien** dont deux itératives (l'une après un curetage et greffe osseuse spongieuse). L'aspect radiologique et la clinique sont en faveur d'un kyste solitaire pour 3 cas et d'une encondromatose (Maladie d'Ollier) pour l'autre cas.

Le traitement a consisté en un embrochage et curetage(1 cas), un embrochage seul(1 cas) et un curetage et une lame-plaque(2 cas).

L'examen anatomo-pathologique n'a été concluant que chez un seul enfant(**kyste solitaire**).

Trois kystes sur quatre ont disparu et la consolidation a été obtenue avec un peu de retard. L'autre kyste, après trois mois et demi de traitement, n'est comblé que de moitié.

C.L.P 4 **FISTULE ACETABULO-VAGINALE** **OMPLIQUANT UNE ARTHRITE NEGLIGEE** **DE LA HANCHE** **A propos d'un cas.**

*J. Hammadi ; H. Khlil ; C. Makssoudi ; M. Dalhoumi ; D. Daly ;
H. Belguesmi ; Z. Dguechi ; C. Romdhani ; A. Marouani*
(Chirurgie.Kasserine)

Voici encore une **arthrite septique méconnue de la hanche** malgré un tableau très évocateur mais égaré par la présence d'un écoulement de pus au niveau de la vulve.

Il s'agit d'une **fillette de 15 ans** opérée pour bartholinite ? quelques jours après le début d'une symptomatologie faite de **douleur de la hanche droite, un syndrome infectieux** et écoulement de pus au niveau de la grande lèvre droite.

Un mois plus tard elle consulte pour raideur douloureuse de la hanche. L'exploration trouve alors une **arthrite très avancée de la hanche et une lyse osseuse étendue des branches ilio et ischio- pubiennes** du même côté.

Le diagnostic de **fistule acétabulo-vaginale et infection par contiguïté du cadre obturateur** est alors porté.

Malgré le traitement adéquat , **l'ankylose de la hanche était inéluctable** d'où la nécessité absolue de faire un **examen clinique complet** même devant l'existence d'un foyer infectieux évident.

C.L.P 5

LUXATION SEPTIQUE NEGLIGEE DE LA HANC HE CHEZ UN NOURRISSON

C. Maksoudi ; J. Hammadi ; H. Khlil H ; H. Belguesmi ; A. Fredj ; M.N. Daby ; S. Hmida ; M. Nasri ; C. Haggui ; D. Hasni .
(Chirurgie Kasserine)

Nous continuons à voir des **arthrites méconnues** de la hanche chez l'enfant malgré l'existence de beaucoup de moyens diagnostiques.

Dans le même ordre d'idée nous rapportons le cas d'un **nourrisson de 8 mois** qui consulte,

5 jours après le début de la symptomatologie, pour fièvre , douleur et impotence fonctionnelle de la hanche gauche.

L'orthopédiste, qui ne l'a vu qu'après encore 5 jours (soit après un délai total de 10 jours), posa le diagnostic de **luxation septique de la hanche**.

La ponction de la hanche confirme le diagnostic. **Le drainage chirurgical et la traction** en abduction puis en abduction-rotation interne ont permis à la tête fémorale de réintégrer le cotyle.

Après **45 jours de plâtre**, la hanche est parfaitement stable.

Au recul de quatre mois et demi, les **deux hanches sont identiques**.

Moralité ; appel aux collègues pour demander l'avis de l'orthopédiste tant que faire se peut.

C.L.P 6

KYSTE HYDATIQUE PRIMITIF DES PARTIES MOLLES DES MEMBRES

A propos de 5 cas

J. Hammadi ; H. Khlil ; H. Boulila ; H. Belguesmi ; B. Serguei ; T. Rebhi ; M. Aloui ; T. Jday (Chirurgie Kasserine)

Malgré la rareté de cette localisation , nous rapportons **5 cas de kyste hydatique primitif** des parties molles des membres chez **5 femmes** âgées de 12 à 62 ans.

Ces kystes siègent tous à **la face interne de la cuisse** avec une profondeur variable.

L'échographie faite chez trois malades montre un aspect évocateur de kyste hydatique.

L'ablation du péri kyste n'était pas systématique ; elle dépendait de la profondeur du kyste et de la proximité des éléments vasculo-nerveux.

Le produit a été adressé au labo **d'anatomo-pathologie dans trois cas** où le diagnostic est confirmé; dans les deux autres cas l'aspect macroscopique de kyste hydatique était évident.

A un recul de 6 ans(1 cas), de 3 ans(1 cas) , de 7 mois(2 cas) et de 3 mois(1 cas) nous ne notons **pas de récurrence**.

Z. B. Yahia ; A. Baccar ; A. Kodja (G.S.B. Béja)

Etant une pathologie du langage pouvant varier de sa forme la plus simple au bégaiement tonique, ce dernier peut endommager le rendement scolaire de nos enfants et perturber leur développement relationnel.

L'équipe multidisciplinaire de l'unité régionale de réhabilitation de Béja a tenté l'introduction de l'hypnothérapie juste après la prise en charge orthophonique. Lors des premières séances, le psychologue entame de courtes discussions avec le patient dans le but d'établir une relation de sympathie et de confiance avec le jeune mais il n'intervient jamais dans le travail de l'orthophoniste.

D'une façon générale, le bégaiement tonique nécessite entre 10 et 14 séances d'orthophonie axées sur le réapprentissage d'une meilleure coordination phono-respiratoire ; suite à la progression, le psychologue peut commencer les séances d'hypnose qui ne dépassent pas les 4 ou 5 séances.

Pour justifier l'efficacité de notre technique, nous vous exposerons le cas « Mohamed » âgé de 15ans, élève en 7^{ème} année de base qui nous a été adressé par un médecin scolaire en l'an 2000 à cause de son bégaiement tonique et ses faibles résultats scolaires.

Suite aux bilans nécessaires, il a été pris en charge par l'orthophoniste durant 3 mois à raison de deux séances par semaine, une relation de sympathie avec le psychologue s'est construite en douceur.

En présence du père, le psychologue a proposé au jeune « Mohamed » l'hypnothérapie en démontrant l'absence des risques et les avantages qu'elle peut apporter pour la disparition définitive du bégaiement.

Trois séances ont suffi pour installer chez « Mohamed » une confiance en soi lui permettant de reprendre un langage clair et une scolarité plus ou moins bonne.

LE « T . A . T . Q . S . S » OU LE TEST D'APERCEPTION THEMATIQUE DE LA QUALITE DES SERVICES DE SANTE

Z. B. Yahia ; A. Baccar ; L. Chacroun (G.S.B. Béja)

Suite à des anciennes enquêtes d'évaluation de la qualité des services de santé, nous avons eu l'idée, et pourquoi pas, d'élaborer un outil d'investigation pouvant nous aider à mieux approcher l'avis des consultants sur les services dans les hôpitaux et les centres de santé de base.

L'originalité de cet outil réside dans le fait qu'il est inspiré d'un test psychologique de personnalité le T.A.T ; qu'il est plus objectif que l'entretien.

Il se compose de 5 planches réparties comme suit :

- **Planche 1** : en noir et blanc, comporte la silhouette d'un bâtiment ; c'est une planche de préparation.
- **Planche 2** : en couleur, dessine le guichet d'accueil centré par une infirmière sans expression faciale claire, un patient en train de s'inscrire suivi d'un ensemble de silhouette de personnes.

- Planche 3 : en couleur, montre une salle, deux portes, une lampe cassée au plafond, un banc d'attente ayant une partie cassée.
 - Planche 4 : en couleur, dessine une infirmière debout auprès d'un homme en face du bureau du médecin, qui ayant la moitié de son corps ombrée, son visage est dépourvu de toute expression ; derrière l'infirmière une salle d'attente pleine de gens dessinés en silhouettes.
 - Planche 5 : en couleur, une pharmacie dessinée de l'intérieur, la pharmacienne bavarde avec une file de gens à travers le vitre, derrière elle une étagère presque vide.
- La passation du test se déroule en tête à tête, on demande au patient de regarder le dessin et de nous dire ce qu'il voit, tous ce qu'il dit est intégralement noté.

P.C.L 9 LE LYMPHOME DE L'AMYGDALE

A propos de 04 cas

R. B. Nasr ; A. Zorgui ; J. Jejel (O.R.L.Kasserine)

OBJECTIFS :

Etudier les caractéristiques épidémiologiques cliniques et thérapeutiques du lymphome de l'amygdale.

METHODOLOGIE :

Nous rapportons dans cette étude 4 cas de lymphome de l'amygdale diagnostiqué.

RESULTATS :

Il s'agit de 03 hommes et 01 femme.

L'âge varie de 55 ans à 81 ans

Le diagnostic est établi après une biopsie de l'amygdale motivée par une gêne pharyngée avec une grosse amygdale à l'examen.

L'atteinte est droite dans 03 cas et gauche pour le reste .Hystologiquement il s'agit d'un lymphome malin à grandes cellules chez trois patients , lymphoblastique (de type de Burkitt), chez le 4^{ème}.

CONCLUSION :

Adressé dans un service de carcinologie le traitement est basé sur la chimiothérapie.

L'évolution post thérapeutique aussi qu'un revue de la littérature seront détaillées dans le texte.

P.C.L 10 LES PANSINUSITES

A propos de 12 cas

R. B. Nasr ; A. Zorgui (H.R.L. Kasserine)

OBJECTIFS:

Etude rétrospective sur des patients suivis au service ORL de l'Hôpital Régional de Kasserine pour pansinusite durant la période 1999 – Mars 2002.

METHODOLOGIE :

Notre série comporte 12 patients (8 femmes + 4 hommes)

L'âge des patients est compris entre 11 et 80 ans (moyenne :46 ans).

RESULTATS :

Le tableau clinique est aigu chez 06 malades. Pour les 06 autres le processus infectieux évolue sur le mode chronique entrecoupé de poussées.

Le scanner est réalisé pour 03 malades

Dans 02 cas on note une complication orbitaire. Aucune complication endocrânienne n'est par contre observée.

CONCLUSION :

Le traitement médical a permis dans tous les cas de juguler l'infection sinusienne sauf dans 01 cas où une trépanation du sinus frontal est rendue nécessaire pour les complications orbitaires, un drainage chirurgical de l'abcès supraorbitaire chez 1 malade. L'antibiothérapie seule a été suffisante chez le deuxième.

P.C.L 11

DEPISTAGE DE L'HTA DANS UN MILIEU RURAL

N. Zouari ; S. Mesoudi ; R. Bouzidi ; B. Mohmoudi (H. Feriana)

La fréquence des maladies cardio-vasculaires, du fait de l'amélioration de l'espérance de vie et de la transition démographique, ne cesse d'augmenter.

Ce travail a pour but de contribuer à analyser la fréquence de l'HTA en milieu rural où la population est moins exposée aux facteurs de risque (stress, tabagisme, sédentarité).

Les principaux résultats sont les suivants :

- Echantillon = 90 adultes âgés entre 30 et 60 ans

- Prévalence de l'HTA = 13,3

- Chez 17 % des hommes et 6 % des femmes, il y a eu découverte d'une HTA jusque là, non diagnostiquée.

Les auteurs proposent de promouvoir les activités de dépistage de l'HTA et éventuellement du diabète) et l'amélioration de leur prise en charge au niveau des structures de 1^{ère} ligne ainsi que le renforcement des activités d'éducation sanitaire.

C.L.P 12

ETUDE DESCRIPTIVE DE LA CONSULTATION DES CHRONIQUES (HYPERTENDUS ET DIABETIQUES) A L'HOPITAL DE THALA

A. Jawed ; N. Sassi (H. THALA)

OBJECTIFS :

Rentabilité de la consultation des malades chroniques.

METHODOLOGIE :

Dans ce travail, on a procédé par l'étude des 603 dossiers des malades chroniques existants dans l'archive (jusqu'à la fin de décembre 2001), avec une grille tirée du nouveau dossier officiel de la DSSB dans laquelle on a étudié cinq paramètres :

- l'état évolutif de la maladie : équilibrée ou non.
- le respect du régime.
- la présence des complications liées à la pathologie : les micro et macro-angiopathies (néphropathies, coronaropathies, artérite des membres inférieurs, retinopathies), cardiopathies hypertensives... etc.
- L'observance du traitement.
- Le protocole thérapeutique : traité par un, deux, trois produits (anti-hypertenseurs ou hypoglycémisants) ou plus et un éventuel traitement associé pour une autre pathologie chronique (exemple : hypothyroïdie, cirrhose du foie polyarthrite rhumatoïde... etc.) ou ordinaire (grippe, bronchite aiguë, infection urinaire... etc.).

Grille d'étude commune des dossiers des malades chroniques.

RESULTATS :

-171(28.3%) malades chroniques défailants dont 112 hypertendus, 44 diabétiques et 15 hypertendus et diabétiques.

-432 malades qui sont suivis régulièrement à notre consultation, repartis comme suit.

- 273 malades hypertendus.
- 68 malades diabétiques.
- 91 malades hypertendus et diabétiques.

CONCLUSION :

La consultation des malades chroniques est considérée un acquis qu'il faut le préserver et l'améliorer pour un meilleur suivi de cette catégorie des patients.

Pour cela, il est souhaitable de :

-La séparer totalement de la consultation des ordinaires, afin d'éviter le contact de ces patients qui sont généralement des sujets âgés (limiter le contagage en cas d'épidémie et faciliter l'accès au médecin) et de détecter rapidement les défailtants.

-Faire des séances d'éducation sanitaire afin de limiter les complications et diminuer le coup de la prise en charge.

-Prévoir l'informatisation des dossiers des malades dans un deuxième temps.

C.L.P 13

EVALUATION DE LA PRISE EN CHARGE DES DIABETIQUES DANS UN C.S.B.

C. Zouari ; M. Mnif ; R. Dammaq. (H. Mahres)

Les auteurs présentent l'évaluation de la qualité de prise en charge des diabétiques dans le C.S.B de Maharès durant les 5 dernières années.

272 diabétiques sont suivis dans le centre.

Les recommandations du programme national quant à la qualité de prise en charge enregistre certaines défaillances qui sont variables :

- 10% pour le contrôle du poids et de la TA.
- 40% pour l'ECG.
- 26% pour le bilan biologique.

Il est utile de procéder à une supervision périodique et régulière afin de sensibiliser tous les intervenants et de promouvoir l'éducation pour la santé.

P.L. 14 LE PROFIL EPIDEMIOLOGIQUE DES PATIENTS HOSPITALISES POUR PIC HYPERTENSIF A L'HOPITAL DE MAKTHAR.

A. Lahmar (H. Makthar)

L'étude rétrospective des dossiers des malades hospitalisés dans le service de médecine générale durant l'année 2001 a montré que 90 patients (53 femmes et 37 hommes) ont été admis pour pic hypertensif. Ce motif représente 8% des hospitalisations.

L'âge des patients varie entre 40 et 88 ans avec une moyenne de 66.2 ans.

Les malades sont connus hypertendus dans les 2/3 des cas.

Les chiffres tensionnels à l'admission ont varié entre 170 mmHg et 270 mmHg pour la systolique et entre 90 mmHg et 140 mmHg pour la diastolique.

Le traitement d'urgence était dans tous les cas le Lasilix et /ou le Catapressan.

La durée moyenne d'hospitalisation était de 3,6 jours avec des limites de 1 et 16 jours.

Pour le traitement d'entretien, l'Isobar a été utilisé dans 40% des cas, l'Adalate dans 37% des cas et l'Aldomet dans 24,4% des cas.

L'évolution était favorable pour la majorité des patients sauf 3 qui ont été transférés à l'hôpital régional de Siliana.

P.L. 15 ETUDE EPIDEMIOLOGIQUE DES GASTRO ENTERITES AIGUES A L'HOPITAL DE MAKTHAR.

A. Lahmar (H. Makthar)

La gastro-entérite aiguë constitue un motif d'hospitalisation fréquent au service de médecine générale (5% des hospitalisations).

Le but de notre travail est d'étudier les aspects épidémiologiques et cliniques par l'étude rétrospective de 56 cas hospitalisés au cours de l'année 2001

Cette étude a montré que :

-84% des patients (22 femmes et 25 hommes) ont une moyenne d'âge de 58 ans avec des limites allant de 19 à 80 ans.

Pour les 9 cas restants (16%) il s'agit de 4 nourrissons âgés de 1 à 2 ans et 5 enfants âgés de 7 à 12 ans.

-62,5% des cas ont été hospitalisés en été (Juin, Juillet, Août).

-La durée de l'hospitalisation a varié de 1 à 5 jours avec une moyenne de 2,4 jours.

-Les signes cliniques les plus fréquents étaient : la fièvre, les vomissements, la douleur abdominale et la diarrhée semi liquidienne qui était parfois glairo-sanglante (5 cas : 8,9%). L'altération de l'état général a été retrouvée dans 10 cas (17,8%).

-Le traitement antibiotique (Totapen, Gentamicine, Bactrim) a été utilisé chez 60,6% des patients.

-L'évolution était favorable dans presque la totalité des cas à part 2 personnes âgées qui ont été transférées à l'hôpital régional de Siliana.

P.C.L 16**DEPISTAGE DES GERMES ENTERO-PATHOGENES CHEZ LES MANIPULATEURS DES DENREES ALIMENTAIRES****RésultatS de sept années de suivi.***K. Hassine; H. Touati ; N. Gassoumi* (D.R.S.P.Kasserine)

Les parasitoses intestinales sont des affections cosmopolites qui posent un problème de santé publique du fait de leur fréquence élevée et leurs impacts sur la santé des individus.

Notre travail consiste en une étude rétrospective, réalisée grâce à l'exploitation des résultats d'analyses copro-parasitologiques effectuées chez les manipulateurs de denrées alimentaires de la ville de Kasserine de 1995 à 2001.

C.L.P 17**LES PARASITOSEES INTESTINALES CHEZ LES ENFANTS DE LA PMI DE KASSERINE***R. Damak ; O. B. Mansour ; J. Harmessi ; S. Kachbouri ; M. Akrimi* (PMI Kasserine)

Il s'agit d'une étude rétrospective couvrant une année allant du mois de juin 2000 au Mai 2001 concernant 140 enfants qui ont consulté au centre de PMI de Kasserine et dont un examen parasitologique des selles a été demandé et s'est révélé positif.

Les résultats sont les suivants :

- 74,2% sont âgés de 3 à 6 ans.
- 44% consultant pendant la période estivale.
- 56,4% ont une couverture sociale type indigent.
- 35,4% des enfants issu d'une famille nombreuse (plus de 5).
- Le motif de la consultation est dominé par : la douleur abdominale 47 % suivie de prurit anal 16.5% .
- Les parasites fréquemment retrouvés sont : Kyste de Giardia 41% , Oxyuroses 32% , des Amibes (*Entamoebia Coli*, *Entamoebia Histolitica*) 13,6.%.

Une hygiène corporelle et vestimentaire doit être imposée aux parents des enfants consultant le centre par l'intermédiaire d'une éducation pour la santé.

C.L.P 18**PROFIL DES PARTURIENTES DANS UNE MATERNITE PERTPHERIQUE***A. Brinis* (H Makthar)

A partir d'une étude descriptive, rétrospective, exhaustive de toutes les femmes admises pour accouchement à la maternité périphérique de l'hôpital de circonscription de MaKthar durant la période allant du 1er janvier jusqu'au 31 Décembre 2001. Nous avons étudié le profil des parturientes ; Les résultats sont :

- Un total de 576 admissions a été enregistré.

- L'âge moyen de nos parturientes est de 27 ans, avec des extrêmes allant de 17 à 41 ans. 85,35 % des parturientes avaient un âge compris entre 18 et 35 ans.
 - 86,45 % des parturientes sont originaires de la délégation de Makthar.
 - 59,20 % des femmes ont été mariées entre 20 et 30 ans, le mariage consanguin représente 40,10% des cas.
 - 64,94 % des parturientes ont accouché localement.
 - 14,25 % des parturientes ont accouché à un âge à risque.
 - 20,40% des femmes (non primipare) ayant des antécédents d'accouchement à domicile.
 - La multiparité a été retrouvée dans 31,05% des cas et une femme sur 3 a un intervalle inter génésique inférieur à 24 mois.
 - 75,85% des parturientes ont bénéficié au moins d'une consultation prénatale, alors que le calendrier des consultations prénatales établi par le programme national de périnatalité n'a été respecté que par 25,85% des parturientes.
 - 202 parturientes (soit 35,06 % des cas) ont été transférées avant accouchement à la maternité régionale de référence. La souffrance Foetale aiguë, le dépassement de terme et l'utérus cicatriciel sont les motifs les plus fréquents.
 - Les nouveaux-nés issus des mères non transférées sont eutrophiques dans 91,75% des cas.
- Au terme de notre étude, il serait toujours utile :
- De renforcer l'action éducative pour augmenter le taux d'attraction des femmes enceintes au programme nationale de périnatalité.
 - D'organiser un recyclage permanent des sages-femmes et des médecins exerçant dans les maternités périphériques en vue de rationaliser les transferts.

C.L.P 19 LES MOTIFS DES TRANSFERTS DE LA MATERNITE PERIPHERIQUE DE LA CIRCONSCRIPTION EL FAOUAR : ETUDE COMPARATIVE SUR DEUX ANS 1999-2000

F. Mezzi (H El Fawar)

INTRODUCTION :

Le Programme National de périnatalité a envisagé le transfert des parturientes d'une maternité périphérique vers une maternité de référence, dans un but de minimiser les complications liées à l'accouchement, par une meilleure prise en charge.

MATERIEL ET METHODES :

C'est une étude rétrospective exhaustive pour tous les cas de transferts s'étendant sur une période de deux ans (1999-2000). L'objectif de notre travail est d'évaluer le taux des transferts obstétricaux et d'étudier les motifs de ce transfert en comparant les résultats entre les deux années.

RESULTATS :

Le nombre total des transférées constitue 28% et 31,5% par rapport au nombre total des parturientes admises à la maternité de la circonscription El FAOUAR respectivement pour les années 1999 et 2000.

Les motifs sont respectivement : dépassement de terme 21,9% (13,04%) RPM 9,7% (19,5%), grandes multipares 14,6% (9,6%), HTA gravidique 14,6% (6,5%) anémie profonde 9,7% (8,69%).

CONCLUSION :

- Le taux de transfert reste encore élevé et n'a pas changé entre les deux années.
- Le motif le plus fréquent est le dépassement de terme en 1999 et la RPM en 2000.
- Insister sur la prévention des grossesses à risques qui pourrait diminuer le taux des transferts en se basant sur la surveillance prénatale en quantité suffisante et en qualité meilleure.
- La promotion des conditions de vie des citoyens en milieu rural en général et dans les zones d'ombre en particulier, peut participer à l'amélioration de la bonne prise en charge de la femme enceinte.

P.C.L 20 LE TRANSFERT EN URGENCE DES MATERNITES PERIPHERIQUES EST-IL UN RISQUE QU'ON PEUT EVITER ?

Fahem A. ; M. El Fahem ; M.wali ; M. Godfiani (H.Sbeitla)

OBJECTIFS:

- Amélioration de la qualité de prise en charge des femmes enceintes à risque.
- Réduire le nombre de transferts en urgence des femmes enceintes à risque.

METHODOLOGIE :

Etude rétrospective concernant 403 dossiers des parturientes transférées de la maternité de Sbeitla à la maternité régionale de Kasserine au cours de l'année 2001.

RESULTATS :

- 93 % des transferts sont faits dans l'immédiat dont 70 % peuvent être évités.
- 36 % des transférées sont d'origine urbaine.
- 70 % des grossesses sont suivies.
- 07 % des transférées ont bénéficié au moins d'une échographie au cours de leur grossesse.

CONCLUSION :

Intérêt de la surveillance prénatale et de la collaboration étroite entre Spécialiste – Médecin – Sage femme Centre de référence dans la limitation et la réduction des transferts en urgence.

PROFIL EPIDEMIOLOGIQUE DES CAS DE LEISHMANIOSE CUTANEE DANS LA LOCALITE DE ZANNOUCH

C. HENCHIRI ; M. ABDALLAH ; S. CHTIOUI . (H. SNED)

OBJECTIFS :

- Identifier les facteurs favorisant la propagation de la leishmaniose.
- Proposer des moyens de lutte contre ce fléau.

METHODOLOGIE :

Etude rétrospective descriptive

RESULTATS :

- La tranche d'âge : 6 à 20 ans est la plus touchée
- Une légère prédominance masculine
- La lésion siège :
 - *Au niveau des membres : ¾ des cas
 - *Au niveau du visage : 1/5 des cas
- les patients qui ont un nombre inférieur à 5 lésions représentent 85% des cas
- L'atteinte dans la même famille est observée dans 1/3 des cas.

CONCLUSION :

D'après les résultats de notre étude, la leishmaniose cutanée représente un problème de santé dans la localité de Zannouch, d'où la nécessité de mise en oeuvre de moyens de lutte qui nécessitent la collaboration de plusieurs intervenants (santé, intérieure, agriculture) :

- la destruction des végétations favorisant la multiplication des rongeurs.
- l'utilisation des insecticides pour détruire le phlébotome.
- l'utilisation des moustiquaires serrées
- le contrôle de l'utilisation de l'eau dans l'agriculture pour éviter les zones de stagnation d'eau.

C.L.P 22 LUTTE ANTIRABIQUE : PROFIL EPIDEMIOLOGIQUE DES PERSONNES MORDUES

*H. DOUÏRI ; J. JABRANE ; R. GARGOURI ; N. B. MOHAMED ;
T. HAMMOUDI ; A. ZAYENI . (H.C ROUHIA)*

OBJECTIFS :

Il s'agit d'étudier le profil épidémiologique des personnes mordues et la conduite vaccinale et prophylactique afin d'évaluer la lutte antirabique dans la région de Rohia.

METHODOLOGIE :

C'est une étude rétrospective et exhaustive sur dossier de l'année 2001.

RESULTATS :

notre série comporte 150 sujets. Il s'agit indifféremment d'une personne de sexe masculin (51,4%) ou féminin (48,8%) d'origine rurale (81%) ; jeune et active

(70%) ; victime d'une morsure (94,8%) superficielle (67,%) qui épargne la tête et les extrémités (75%).

La victime consulte soit le jour même (31%) soit le lendemain de la morsure (55%) et bénéficie d'un protocole de vaccination A1 (34%) ou A2 (40%) qu'elle ne termine pas dans (15%) des cas. le chien suspect est connu (74%) non observé (0% de certificats vétérinaires). Les animaux abattus (1%) ou décédés (3%) n'ont pas bénéficié d'un examen de laboratoire.

CONCLUSION :

Bien qu'aucun cas de rage humaine n'a été déclaré dans la région de Rohia durant l'année 2001 nous constatons trois défaillances dans la lutte antirabique :

Aucun chien suspect n'a bénéficié de certificat vétérinaire, l'absence d'examen anapath des animaux abattus ou décédés et en fin aucun rattrapage des mordus perdus de vue.

Ces étapes sont des maillons importants dans la chaîne de la lutte antirabique et c'est à travers le respect des recommandations du programme national de la lutte antirabique et la coordination entre les différents intervenants dans ce programme que la rage pourrait être un jour éradiquée.

C.L.P 23 STAPHYLOCOCCIES MALIGNES DE LA (FACE)

K. Khalfeoui ; M. Braik ; A. Jawed ; M.S. Saidi (H Thala)

Notre étude porte sur 6 cas de staphylococcies malignes de la face (SMF) diagnostiqués et traités au service interne de l'hôpital de Thala. C'est une étude rétrospective s'étalant sur une période d'un an (2001).

Le recrutement de nos malades est fait à partir des urgences et des consultations.

Le but de ce travail est d'apprécier la gravité de l'affection et de dégager quelques notions thérapeutiques que nous devons appliquer en présence d'une affection maligne qui risque de donner des complications mortelles.

C.L.P 24 GROSSESSES GEMELLAIRES MONOCHORIALES MONOAMNIOTIQUES

M. Dhouib ; N. Gurat ; M. Belhedj (Sce. Gynéco. Mahres)

Les grossesses gémellaires monochoriales monoamniotiques (GG MC MA) sont rares et de diagnostic difficile. Les complications évolutives sont dominées par les problèmes funiculaires, les MFIU et la dystocie à l'accouchement.

Les auteurs rapportent une observation d'une GG MC MA compliquée par la MFIU d'un des fœtus et ils précisent les conséquences sur le 2ème jumeau et la CAT. Une 2ème observation avec des cordons longs sera aussi rapportée.

C.L.P 25 TUMEURS BENIGNES DE L'OVAIRE ET GROSSESSE A PROPOS DE DEUX CAS

M. Dhouib ; N. Guirat ; M. Belhedj (Sce. Gynéco. Mahres)

Nous rapportons deux cas de tumeurs ovariennes bénignes au cours de la grossesse colligés dans le service de gynécologie obstétrique de l'hôpital régional de Mahres .

Il s'agit dans la 1^{ère} observation d'un Kyste dermoïde découvert dès le 1^{er} trimestre et qui a fait obstacle praevia lors de l'accouchement et dans la 2^{ème} observation d'un cystadénome mucineux découvert lors de la césarienne. A l'occasion de ces deux observations et selon une revue de la littérature, nous avons précisé la conduite pratique.

C.L.P 26 REFLEXIONS SUR L'HYGIENE HOSPITALIERE A L'HOPITAL DE FERIANA

N. Hermessi ; M. M. Hizi ; M. Alouani (H Feriana)

OBJECTIFS :

-Evaluer les activités du comité d'hygiène hospitalière durant l'année 2001 à l'hôpital de Ferinana

-Mettre en relief l'apport du comité d'hygiène hospitalière dans la promotion de l'hygiène hospitalière.

METHODOLOGIE :

Etude rétrospective qui a porté sur 12 rapports mensuels établis par le comité d'hygiène hospitalière durant l'année 2001 à l'hôpital de Feriana à l'issue de chaque visite effectuée par ses membres dans les différents services.

RESULTAT :

L'analyse des données des 12 rapports confrontée aux rapports établis par l'équipe régionale de supervision (S.H.M.P.E) a donné les résultats suivants :

-Hygiène générale de l'hôpital : bonne dans 2 cas, satisfaisante : 7 fois et médiocre 5 fois

-Accueil et loisirs des malades : quelques défaillances sont notées dans 2 cas.

-Lutte contre les insectes et rongeurs : traces de rongeurs : 2 cas, traces d'insectes : 3 cas.

-Manipulation des déchets et ordures : absence d'incinérateur et réduit à poubelle non conforme aux normes dans les 12 rapports.

-Défaut de triage des déchets septiques et aseptiques : 3 cas.

-Problème de disponibilité des différents sacs à poubelle : 3 cas.

CONCLUSION :

Le C.H.H actif et sérieux peut apporter beaucoup en matière d'hygiène hospitalière surtout lorsqu'il collabore étroitement avec le service régional H.M.P.E et l'administration locale de l'hôpital.

S. Madi ; A. M'barkji ; K. Hassine. (D.R.S.P. Kasserine)

Dans l'optique d'une amélioration de la qualité des services prodigués aux maladies hospitalisés, une enquête a été pratiquée dans les services hospitaliers de la région de Kasserine ; L'appréciation de l'état de propreté et l'hygiène à travers les patients interrogés révéla une amélioration par rapport aux résultats des investigations accomplies en 1998 malgré l'attitude passive et subjective de certains malades.

F. Kchaou; Z. Karray; A. Affres ; H. Koubaa (H. Jbeniana)

INTRODUCTION :

Le but de ce travail est d'étudier les caractéristiques socio-économiques et médicales des redoublants afin de détecter les défaillances et élaborer un plan d'action pour prévenir ce redoublement et améliorer les taux de réussite.

METHODE :

C'est une enquête prospective intéressant 99 élèves redoublants au niveau de 3 écoles de base dans une zone semi rurale.

Le recueil des données a été effectué selon un questionnaire anonyme.

RESULTATS ET COMMENTAIRE :

Le nombre de redoublement par élève est important : 68,4 % ont redoublé 2 fois ou plus.

58,5 % des mères et 30,3 % des pères sont analphabètes, donc ils ne peuvent pas encadrer et contrôler leur scolarité.

98,98 % des mères sont au foyer qui normalement seraient disponible et devaient intervenir pour éduquer leurs enfants.

64 % des pères sont des ouvriers occasionnels donc d'un niveau socio-économique médiocre.

Dans 34,34 % des cas il s'agit d'une famille nombreuse > 5 enfants. Cette promiscuité n'est pas bénéfique à un développement satisfaisant d'enfant.

RECOMMANDATIONS :

Renforcer l'éducation des parents de point de vue scolaire et social ceci en collaboration avec les assistants sociales et le programme national d'enseignement des adultes en créant des cellules à action sociale et des cellules d'écoute.

Améliorer les conditions socio-économiques de ces familles et résoudre le problème de chômage.

Encourager le programme national de planning familial pour réduire le nombre de personnes par famille.

INTERET DU KETOCONAZOLE PAR VOIE LOCALE DANS LE TRAITEMENT DES KERATOMYCOSES

A propos de 31 cas

*M. El Khebou ; Z. Ben Zina ; D. Sellami ; B. Kammoun ; S. Chaabouni
N.B. Hassena ; A. Jarraya ; J. Fekî (Ophtalmo. CHU H. Bourguiba Sfax)*

INTRODUCTION :

Les kératomycoses ou kératites fongiques représentent la 3ème cause des kératites infectieuses. C'est une pathologie grave, puisque cécitante, qui pose outre les problèmes diagnostiques, des problèmes de prise en charge thérapeutique. Parmi l'arsenal thérapeutique disponible, le kétoconazole est un antifongique à large spectre de la famille des imidazolés, qui peut être utilisé aussi bien par voie générale que par voie locale, et est doué d'une bonne pénétration intra-cornéenne. Cette étude a pour but d'évaluer l'efficacité du kétoconazole par voie locale dans le traitement des kératites fongiques.

MATERIEL ET METHODES :

Nous avons étudié 31 dossiers de patients suivis au service d'ophtalmologie du CHU H. Bourguiba de Sfax pour une kératomycose, Le Kétoconazole par voie locale (préparation collyre) a été utilisé chez tous nos patients. Il a été utilisé seul dans 25 cas, en association au kétoconazole par voie générale dans 3 cas et en association avec le fungizone chez 3 patients.

La préparation collyre du kétoconazole a été réalisée à la pharmacie de l'hôpital Habib Bourguiba en broyant un comprimé de 200 mg de NIZORAL dans 5 ml d'acide borique à 4,5%, le tout étant mélangé à 5 ml d'hydroxypropyl-méthylcellulose (GONIOSOL). La durée moyenne du traitement est de 30 jours.

RESULTATS :

L'efficacité de ce produit a été bonne puisqu'un succès thérapeutique a été obtenu dans 86,25% des cas. Le kétoconazole par voie locale a été bien toléré et aucune toxicité systémique n'a été rapportée.

DISCUSSION ET CONCLUSION :

Nous discutons dans ce travail l'apport de cette molécule dans le traitement des kératites fongiques, son efficacité ainsi que sa tolérance.

INTERET DU TRAITEMENT PREVENTIF PAR ACYCLOVIR LORS DE GREFFE DE CORNEE POUR HERPES

*M. Elkhebou ; S. Zouid ; N. B Hassena ; Z. B Zina ;
B. Kammoun ; A. Jarraya ; J. Fekî (CHU Habib Bourguiba Sfax)*

INTRODUCTION :

Les complications postopératoires des greffes de cornée pour herpès sont dominées par le risque de récurrence superficielle ou stromale de la maladie herpétique sur greffon. Le rôle des antiviraux est essentiel pour la prévention de telles complications et leur utilisation a nettement amélioré le pronostic des greffes.

MATERIEL ET METHODES :

Notre étude porte sur 8 patients ayant bénéficié d'une kératoplastie pour herpès entre 1995 et 2000. Il s'agissait de deux kératoplasties à chaud et six à froid. Un traitement par acyclovir par voie générale a été indiqué en périopératoire chez tous nos patients à la dose de 800 mg/j pendant une durée moyenne de un mois.

RESULTATS :

Les résultats étaient favorables dans 6 cas après un recul moyen d'une année. Une récurrence de kératite herpédétique a été notée chez un patient qui n'a pas pris le traitement préventif indiqué, un traitement par aciclovir en intraveineux a permis de juguler cette récurrence. Une réaction de rejet a été notée dans un cas d'où l'indication d'une deuxième kératoplastie.

DISCUSSION ET CONCLUSION :

La greffe de cornée pour kératite herpétique peut être proposée à chaud en cas de perforation cornéenne et en cas de préperforation avec descémétocèle ou à froid quand les processus infectieux et inflammatoires sont à l'origine d'une baisse de l'acuité visuelle. Le pronostic des greffes de cornée s'est amélioré depuis l'utilisation en périopératoire d'une antivirothérapie préventive. D'après la plupart des auteurs ce traitement doit être instauré au moins pendant une année après la kératoplastie à la dose de 400 à 800 mg/j peros pour prévenir les récurrences sur greffon. Néanmoins, vu nos conditions socioéconomiques, nous sommes souvent confrontés à des problèmes d'observance de ce traitement onéreux.

C.L. P 31 INTERET DE LA CLINDAMYCINE PAR VOIE SOUS CONJONCTIVALE DANS LE TRAITEMENT DE LA RETINOCHOROÏDITE TOXOLASMIQUE

N.B Hassena ; Z. B Zina ; D. Sellami ; J. Masmoudi ; M. Elkhiebou ; A. Jarraya ; J. Fekî
(Sce. Ophtalmo. CHU H. Bourguiba Sfax)

INTRODUCTION :

La rétinocoroïdite toxoplasmique (RCT) est une affection fréquente qui constitue une menace pour la fonction visuelle. Son évolution est marquée surtout par la fréquence des récurrences. Plusieurs protocoles thérapeutiques ont été proposés. Le but de notre travail est d'évaluer l'efficacité et l'innocuité thérapeutique de la clindamycine par voie sous conjonctivale sur la RCT.

MATERIEL ET METHODES :

Nous avons mené au service d'ophtalmologie de Sfax, une étude prospective portant sur 21 cas recensés entre 1995 et 2000 présentant une RCT active. L'atteinte oculaire était unilatérale dans tous les cas avec présence de foyers de RCT siégeant principalement au pôle postérieur, associés à une hyalite dans tous les cas. Un œdème papillaire était présent dans 42,8% des cas. Tous nos patients avaient bénéficié du protocole de clindamycine en sous conjonctival, associé à une corticothérapie par voie générale à partir du 4^{ème} jour du début du traitement.

RESULTATS :

Ce traitement a permis une amélioration de l'acuité visuelle dans tous les cas sauf chez un patient où le foyer actif était maculaire. Une cicatrisation des foyers a été obtenue dans tous les cas dans un délai moyen de 1,6 mois. De même, la papillite et l'hyalite ont disparu après le traitement sans laisser de séquelles. Ce protocole de clindamycine a été bien toléré en dehors du désagrément des voies sous conjonctivales. Les deux incidents notés (érosion cornéenne et nécrose

conjonctivale) ont été rapportés à une erreur de dilution. les récidives ont été observées principalement dans les premiers mois dans 14,3% des cas.

DISCUSSION ET CONCLUSION :

Le traitement de la RCT est capital car elle altère la fonction visuelle et expose aux récidives. Plusieurs protocoles ont été essayés reposant essentiellement sur la pyriméthamine et la sulfadiazine avec leur risque important de toxicité. La clindamycine par voie sous conjonctivale a montré une efficacité et surtout une innocuité d'où son intérêt en particulier pour le traitement de La RCT.

C.L.P 32 EMBOLIE PULMONAIRE CHEZ UNE FEMME ENCEINTE

N. Salfi ; S. Rejkik ; M. Souissi ; S. Azabou ; M. Bouaziz ; N. Rejkik
Urgences et SAMU 04)

OBJECTIFS :

- 1°) Rappeler les particularités cliniques de l'embolie pulmonaire.
- 2°) Discuter les diagnostics différentiels
- 3°) Donner des démarches diagnostiques

METHODOLOGIE :

Présentation du cas clinique et de ses particularités.
Analyser les différents objectifs.

RESULTATS :

Femme de 30 ans sans antécédents pathologiques particuliers primigeste au terme de 24 semaines d'aménorrhée. Elle est admise aux urgences pour dyspnée avec fièvre évoluant depuis deux jours. A l'examen :

Patiente consciente coopérante, TA : 130/70 mm Hg, tachycardie à 100 batt/mn, fébrile à 38,2 °c, polypneïque à 32 C/mn.

Les explorations : Les gaz du sang montrent une hypocapnie –ECG : normal –Rx thorax : opacité homogène basithoracique droite. Echodoppler des membres inférieures : normale.

Le diagnostic d'embolie pulmonaire est confirmé secondairement par un angioscanner thoracique.

CONCLUSION :

L'embolie pulmonaire garde toujours une non spécificité du tableau clinique, d'où l'importance de penser systématiquement à ce diagnostic devant un terrain prédisposé ou bien devant une dyspnée, fièvre ou une douleur thoracique sans ou avec autres signes d'accompagnement.

C.L.P 33 OBSERVANCE DU TRAITEMENT NEUROLEPTIQUE INJECTABLE

*T. Jardaak ; M. Maamri ; S. Hammemi ; S. Melliti ;
H. Agrbi ('H Skhira)*

OBJECTIFS :

- Dégager les causes de mauvaise observance du traitement
- Adapter notre conduite en matière d'éducation pour la santé
- Bien collaborer avec l'assistante sociale.

METHODOLOGIE :

Etude rétrospective portant sur les malades qui devraient se rendre chaque mois à l'hôpital durant l'année 2001 pour faire l'injection de piportil.

RESULTATS :

55% des malades sont des défaillants, âge moyen 39ans, 60% des malades sont de sexe masculin, plus le niveau socio-économique et intellectuel est bas plus les défaillances sont plus importantes.

Les motifs de défaillances les plus retrouvés sont : la négligence, les difficultés matérielles, le traitement traditionnel, effets secondaire du traitement et la décompensation de la maladie.

CONCLUSION :

l'observance du traitement chez les malades mentaux est une nécessité pour prévenir la décompensation et ceci ne peut être atteint que par une bonne collaboration avec l'assistante sociale afin d'enquêter sur les causes de défaillances et de mieux adapter les séances d'éducation pour la santé.

C . L .P. 35

A PROPOS D'UN CAS DE S PONDYLODISCITE TUBERCULEUSE DIAGNOSTIQUEE APRES 10 MOIS

A. Gharsalli ; A. Amri (D.R.S.P.Kasserine)

Il s'agit d'un homme âgé de 30 ans qui présentait en Mars 2001 des signes communs (Anorexie, Amaigrissement, Douleurs et Sueurs ...) avec des signes neurologiques limités au membre supérieur droit (paresthésies, déficit moteur) sans signes locaux. Sept mois plu tard, l'apparition d'une tuméfaction latéro-cervicale droite accompagnée de céphalées hémicraniennes homolaterales l'a poussé à consulter pour la première fois. Après 15 jours de traitement pour abcès, il a été adressé au CHU Farhat Hached Sousse où l'exploration a duré trois mois et ce n'est que grâce à la tomodensitométrie qu'on évoque le diagnostic de spondylodiscite tuberculeuse C7-D1 et qu'on le met sous traitement spécifique.

C. L.P. 36

EVALUATION DU PROGRAMME DE LUTTE ANTIRABIQUE DANS LA CIRCONSCRIPTION DE JEDLIENNE

M. Khadraoui ; A. Laouyen (H.Jedlienne)

Depuis quelques années, la rage humaine est devenue une pathologie rare en Tunisie. Mais la déclaration de quelques cas de rage animale reste toujours un danger permanent pour l'homme . Dans la région de Jedlienne à majorité rurale on trouve plusieurs difficultés dans l'exécution du programme national de lutte antirabique :

- Absence de vétérinaire dans la région qui constitue un intervenant indispensable dans le programme ;
- Contrôle insuffisant de la population canine ;
- Sensibilisation insuffisante de la population ;

On a essayé dans notre étude d'évaluer la qualité de prise en charge des mordus dans notre région et de ressortir les différentes recommandations pour améliorer l'impact du programme de lutte antirabique.

U.P . 37

INTOXICATION GRAVISSIME PAR L'AVLOCARDYL : A propos d'un cas

B. Daboubi ; R. Bortita ; E. Amri . (H. Gafsa)

Les auteurs rapportent le cas d'un jeune cardiopathe sous traitement par Avlocardyl, admis pour coma à la suite d'ingestion de 15 comprimés d'Avlocardyl à 40 mg. La réanimation Spécialisée lui a permis de dépasser le cap .

En conclusion, ils mettent l'accent sur les faits suivants :

- Le réanimation d'un arrêt cardio-respiratoire est une course contre la montre.
- Il n'existe aucune règle formelle qui permet de décider de l'arrêt de la réanimation d'un arrêt cardiaque.
- La persistance d'une mydriase au cours de la réanimation cardio-pulmonaire n'a pas de valeur pronostique et ne doit pas influencer les intervenants.

U.P 38

LE TRANSPORT MEDICALISE INDISPENSABLE AU FONCTIONNEMENT DU SERVICE D'URGENCE

*Z. Marzouki ; M. Yaakoubi ; Y. Haddedi ; K. Charradi ;
M. Tlili ; T. Mahmoudi (H Rouhia)*

OBJECTIFS :

- (1) Evaluer l'efficacité du transport médicalisé.
- (2) Détecter d'éventuelles difficultés du transport médicalisé et en proposer des solutions.

METHODOLOGIE :

Une étude rétrospective sur l'année 2001 concernant les malades transférés par ambulance de l'hôpital de Rouhia . Les données sont relevées du cahier de bord des ambulances, du registre des urgences à savoir : le type d'urgence, la destination du transfert, le devenir du transféré.

RESULTATS :

35,29% des malades transférés sont des urgences gynéco-obstétricales et néo-natales, 29,41% sont des urgences chirurgicales, 23,53 % sont des urgences médicales, 11,76 % sont des urgences pédiatriques 81,11 % des malades sont transférés à l'hôpital régional de Siliana, 10,55 % sont transférés aux hôpitaux de Tunis et 8,33 % à l'H. R. Kasserine.

CONCLUSION :

Tous les malades transférés ont bénéficié d'une hospitalisation et ou d'une thérapeutique spécialisée d'urgence. En effet loin des centres médicaux spécialisés, l'urgentiste ne peut dispenser d'un transport médicalisé bien indiqué et dans de bonnes conditions.

ANALYSE DE L'UTILISATION DU SERVICE DES URGENCES DE PREMIERE LIGNE A MAJEL BEL ABBES

A. Hajji ; A. Haddadi ; A. Rebhi (C.S.B Majel Bel Abbes)

OBJECTIFS :

L'analyse de l'activité du service des urgences du C. S. S. B Majel bel Abbes pour savoir :

- 1/ les motifs des consultations les plus fréquents
- 2/ le poids des cas référés aux urgences de la deuxième ligne.
- 3/ Dégager les insuffisances actuelles.

METODOLOGIE :

Notre étude a été réalisée sur un échantillon représentant la moitié de l'ensemble des consultants soit 1790 malades sur un total de 3580 durant l'année 2001.

RESULTAT :

Les motifs des consultations sont dominés par les signes respiratoires puis par les lésions traumatiques.

CONCLUSION :

L'analyse de l'utilisation du service des urgences a pour but de dégager les insuffisances actuelles et de proposer les solutions.

Nous recommandons :

- Améliorer l'équipement des services des urgences par les moyens diagnostiques essentiels (radio-laboratoire) qui devraient être accessibles tout au long de la journée.
- Amélioration de l'infrastructure du C. S. B, de manière à augmenter la capacité d'accueil dans des conditions satisfaisantes (salle de surveillance : extension)
- Formation continue du personnel médical et para-médical .
- Elaboration de critères codifiés et bien définis pour statuer les référés en deuxième ligne.

A.P 40 ENQUETE SUR L'IDENTIFICATION DES BESOINS ET DEMANDES D'EDUCATION SANITAIRE AUPRES DE 145 ELEVES EN AGE PUBERTAIRE

*A. Affes ; H. Koubaa ; A. Trabelsi ; F. Kchaou ;
Z. Marrekchi ; H. Souissi .* (H.R Djebenina)

OBJECTIFS :

évaluer les besoins et demandes de ces élèves en matière d'EPLS et déterminer les causes de leurs difficultés psychosociale et scolaire.

METHODOLOGIE : enquête auprès de 145 élèves en âge pré-pubertaire ou pubertaire effectuée en collaboration avec l'enseignant encadreur du Club de santé.

RESULTATS : L'âge de ces élèves est compris entre 12 et 15ans dans 92,3% . Les élèves sont répartis en 44,14% des filles et 55,86% des garçons. Pour les signes de puberté, ils sont présents chez 78,3% des filles et 58,8% seulement des garçons. Cinq thèmes principaux ont été choisis pour être abordés au sein du Club de santé :

puberté (49%) ; nutrition (43%) ; tabagisme (35,9%) ; maladies infectieuses (32,5%) ; M.S.T. (31,4M%).

Pour l'analyse des difficultés psychosociale et scolaire : 52% ont redoublé au moins une fois durant leur scolarité dont 18,6% en 7^{ème} année de base, les causes sont : Psychosomatique (26,2%) ; Le manque d'encadrement par les parents (17,6%) ; les causes sociales (9,6%) ; sans cause 12,4 %.

CONCLUSION :

La tranche d'âge qui correspond au début de la puberté est une phase critique qui a les propres besoins en matière d'EPLS et dont l'encadrement nécessite la collaboration de l'équipe médico-scolaire et des enseignants tout en insistant sur le rôle primordial du milieu familial dans l'équilibre social et scolaire de ces élèves.

P. A. 41

CONNAISSANCE DES ADOLESCENTS LYCEENS EN MST-SIDA

H. Koubaa ; Z. Marrekchi ; H. Souissi ; F. Kchaou ; A. Affes (H.R Jebenina)

OBJECTIFS :

Les MST-SIDA constituent un programme et problème de Santé publique vu la recrudescence et l'évolution de ces maladies à l'échelle mondiale.

METHODOLOGIE :

On s'est proposé d'évaluer les connaissances de 60 jeunes lycéens en pré test lequel est suivi d'une séance d'éducation pour la santé (Vidéo-film : rétroprojection et discussions) puis d'un post-test d'évaluation en fin de séance.

RESULTATS :

46,66% des lycéens préconisent avoir des connaissances en MST-SIDA et 45% de leur information est parvenue par les Mass Médias : le cancer, la tuberculose et le diabète, cités comme MST en pré- test, ont été rectifiés en post-test. La voie de transmission de plusieurs maladies a été citée à tort comme sexuelle ; cependant cette voie a été bien notée pour les MST. Les personnes les plus exposées au SIDA (Les toxicomanes...) sont bien notées. Cependant certaines personnes ont été étiquetées à tort : comme les médecins et parents des malades. Le SIDA est admis comme maladie mortelle par 86,66% des jeunes interrogés en pré test déjà : cependant, certains persistent à croire que certains gestes de la vie courante sont des moyens de transmission du SIDA. Parler de SIDA reste un tabou dans la famille, 36,66% seulement osent parler du SIDA avec leur père. Cependant 78,33% pensent pouvoir en parler avec l'animateur du club de santé.

Les moyens de lutte contre les MST sont connus, cependant on note quelques aberrations.

CONCLUSION :

Il y a un déficit à combler en matière d'éducation pour la santé avec nécessité d'une participation active de la part des médecins scolaires et des clubs de santé.

La qualité de l'information doit être améliorée avec rectification des idées préconçues vu l'importante recrudescence des MST à l'échelle mondiale.

CONNAISSANCE DES ADOLESCENTS LYCEENS EN MATIERE DE SEXUALITE A SIDI BOUZID

H. Khlifi (GSB Sidi Bouzid)

OBJECTIFS :

C'est de savoir le niveau de connaissance des adolescents en matière de sexualité et donc de connaître le degré d'information que l'adolescent a reçu auparavant sur ce phénomène. Quelle base d'information utilisée pour acquérir une éducation sexuelle appropriée et pour éviter les problèmes sexuels ?

METHODOLOGIE :

il s'agit d'une étude descriptive, à travers un questionnaire (questions ouvertes après avoir informé de la confidentialité des réponses) auprès des élèves lycéens des deux sexes, de la 3^{ème} année à la 7^{ème} année secondaire.

RESULTATS :

la sexualité est perçue comme une chose banale, incomprise pour certains, non importante chez la majorité des garçons, mais essentielle chez les filles en la liant avec le mariage et la procréation. Les filles insistent beaucoup plus sur le côté affectif et sentimental. Les filles se considèrent capables de contrôler plus leur désir. la connaissance des MST et SIDA est en général insuffisante surtout chez les garçons; encore, la connaissance des adolescents d'origine rurale, est très incomplète.

CONCLUSION :

La sexualité, un comportement à risque à l'adolescence, est un phénomène pluridimensionnel. Elle est traditionnellement tabou ; elle se déroule dans un contexte social particulier et propre à chaque génération d'adolescents. Les adolescents, quoique scolarisés, n'ont pas toujours une connaissance complète en matière de sexualité. Une telle insuffisance en information et éducation sexuelle pourrait exposer les enfants et adolescents aux risques ou dangers : violences sexuelles entre élèves, abus sexuels, mais aussi maladies sexuellement transmissibles. Beaucoup de facteurs ont un effet sur les attitudes et la conduite sexuelle. Sidi Bouzid est une région dont la population est très jeune (39,8% sont âgés de moins de 15ans), les adolescents, qui occupent une place importante dans la vie sociale, ont besoin d'information sur la sexualité et la reproduction. Les efforts doivent encore se renforcer d'avantage (médecine scolaire, clubs de santé, journées de sensibilisation,...) pour passer l'information.

PRISE EN CHARGE DE LA RETINOPATHIE DIABETIQUE CHEZ L'ADOLESCENT

K. Henia ; O. Charfi ; K. Bakfouti ; M. sokkafi (ophtalmologie Nabeul)

La rétinopathie diabétique représente une complication fréquente et grave de la microangiopathie diabétique, elle touche 30,9% des diabétiques en Tunisie. C'est la première cause de cécité de l'adulte jeune.

Notre étude, réalisée dans le service d'ophtalmologie de l'hôpital régional de Nabeul, porte sur le résultat du suivi à notre consultation ophtalmologique de 5 adolescents diabétiques.

L'âge des patients varie de 12 à 18 ans. L'âge du début du diabète est en moyenne de 5 ans.

La première consultation en ophtalmologie a été faite en moyenne après 8 ans d'évolution de la maladie diabétique ;

-deux patients ont été examinés pour la première fois au stade de rétinopathie diabétique proliférative compliquée.

-1 patient au stade de rétinopathie diabétique ischémique

-2 patients au stade de rétinopathie diabétique préproliférative.

Il existe donc un retard de prise en charge de ces patients qui sont vus généralement au stade de complication ;

Il est important d'établir une stratégie de suivi de la rétinopathie diabétique chez ces sujets avec un contrôle de la glycémie et un examen du fond d'œil régulier dès le diagnostic du diabète.

P.A 44

L'OBESITE DE L'ADOLESCENT EN MILIEU SCOLAIRE

*J. Jabrane ; N. B. Mohamed ; H. Douiri ; A. ZAYENI ;
T. Tili ; T. Hamoudi (H Rouhia)*

OBJECTIFS :

La prévalence de l'obésité ne cesse d'augmenter chez l'enfant à cause du changement des habitudes alimentaires et du mode de vie. L'objectif de cette étude est de déterminer la fréquence de l'obésité en milieu scolaire.

MATERIEL ET METHODES :

C'est une enquête descriptive ayant intéressé un échantillon de 600 élèves du lycée secondaire de Rouhia. Une étude clinique ayant analysé les antécédents personnels et familiaux ainsi que la mesure du poids et de la taille et l'activité physique.

RESULTATS :

La fréquence de l'obésité en milieu scolaire est de 3,8% . L'obésité intéresse surtout les filles 5,6% contre 2,5% pour les garçons. Cette fréquence augmente avec l'âge elle est de 3,5% entre 15 et 16 ans et atteint 4,9% entre 17 et 21 ans. La fréquence de pré-obésité est de 14,16% , elle est de 19,20% chez les filles et de 10,8% chez les garçons.

CONCLUSION :

Notre étude souligne la fréquence élevée des adolescents pré-obèses d'où l'intérêt d'un programme de prévention de l'obésité à l'échelle scolaire.

BESOINS EN SANTE DE LA REPRODUCTION DE L'ADOLESCENT AU CENTRE REGIONAL DE PLANNING FAMILIAL DE SFAX A propos de 112 cas.

L. Maazoun ; N. Borgi ; L. Ammar . (Planning familial Sfax)

OBJECTIFS :

Evaluer les besoins en santé de la reproduction des adolescents et étudier leur comportement à risque.

METHODOLOGIE :

Etude analytique rétrospective à propos de 113 dossiers d'adolescents colligés au CREPF de Sfax du mois d'octobre 1999 au mois de Mars 2002 .

RESULTATS :

95% sexe féminin. 62,8% niveau secondaire. 47,8% sont des lycéens.

85% originaires de Sfax.

Les motifs de consultation sont :

-Ecoulement vaginal et / ou prurit vulvaire : 23% -Troubles du cycle : 21%

-Dysménorrhée : 13,3% -Examen des seins : 9,7% -Demande d'IVG : 8,9%

-Examen de virginité : 8,9% -Demande de contraception : 3,5%

Le comportement sexuel :

-29 adolescents ont eu au moins un rapport sexuel.

-Les rapports sexuels n'étaient pas protégés dans 96,6%.

-9 cas de grossesses non désirées avec demande d'IVG dont 5 chez des mineures.

La contraception :

9 adolescentes uniquement ont eu recours à la contraception

(6par pilule combinée et 3 par préservatif).

Les infections sexuellement transmises retrouvés sont :

végétations vénériennes, cervicite, écoulement urétral, vaginite à trichomonas : 1 cas pour chaque.

CONCLUSION :

La généralisation des consultations pour l'adolescent devrait permettre de réduire les comportements à risque. l'effort d'information, d'éducation et de communication devrait être adapté aux besoins de ces jeunes.

LE STRESS EN MILEU SCOLAIRE SUITE A LA SEMAINE BLOQUEE

C. Zouari ; M. Mnif ; R. Dammak , (H. Mahres)

Les auteurs rapportent le résultat d'une enquête par questionnaire réalisée sur un échantillon de 117 élèves choisi au hasard au Lycée Ali Bourguiba Maharès, ayant pour objectif de mesurer le degré de stress chez les élèves.

Le sexe féminin, le redoublement et l'avancement de la scolarité semble être des facteurs favorisant le stress.

La fatigue, l'anxiété et la difficulté de concentration constituent les symptômes les plus rencontrés, 45% de ces élèves ont bénéficié des séances d'apprentissage anti-stress au CCB de Maharès .

*R. Nabli, M. Sanouchi; A. Kalfellaoui;
S. Sendi; A. Raaddaoui (C. S. B Hessa El Ferid)*

OBJECTIFS:

Evaluer l'étendue et les justifications de l'automédication chez les adolescents.

METHODOLOGIE :

Une enquête a été réalisée auprès de 300 adolescents de 12 à 18 ans à l'aide d'un questionnaire anonyme écrit.

RESULTATS :

Un ou plusieurs médicaments ont été pris durant les 15 jours précédents par 73% des adolescents, l'automédication touche 47% du collectif.

Les médicaments les plus cités sont les analgésiques, les vitamines et les anti-inflammatoires. Les psychotropes touche 07% du collectif.

Les motifs les plus fréquemment évoqués sont les céphalées et les difficultés liées au moral.

CONCLUSION :

L'automédication concerne donc un nombre important d'adolescents et semble pouvoir être principalement interprétée comme une réponse au mal être. Il vaudrait la peine d'optimiser son rapport utilité/risque par des interventions de santé publique.

Avec le programme national de promotion de la médecine d'urgence et avec l'expansion des services du SAMU et du SMUR, le personnel du service d'urgence est concerné plus que d'habitude pour veiller à la bonne gestion du transport médicalisé.

Les auteurs rapportent le résultat d'une enquête par questionnaire réalisée sur un échantillon de 117 élèves choisis au hasard au Lycée Ali Bouquiba Mahrès, ayant pour objectif de mesurer le degré de stress chez les élèves. Le sexe féminin, le redoublement et l'avancement de la scolarité semble être des facteurs favorisant le stress. La fatigue, l'anxiété et la difficulté de concentration constituent les symptômes les plus rencontrés. 45% de ces élèves ont bénéficié des séances d'apprentissage anti-stress au CCB de Mahrès.